

BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITÉ

D E S C R I P T I O N

CHOROGRAPHIQUE

DE

LA FINLANDE RUSSE

PAR

PIERRE DE FRICCIUS.

AVEC PERMISSION DE LA CENSURE.

A ST. PETERSBOURG.

DE L'IMPRIMERIE DE F. DRECHSLER.

1807.

RECEIVED
MAY 11 1881

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1881

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1881

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1881

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1881

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1881

A u i s.

La Finlande touche la Capitale, ses rapports avec St. Pétersbourg sont journaliers, elle forme une des plus importantes frontières de l'Empire, et c'est un pays presque inconnu. Ces considérations sembloient devoir fixer les regards sur cette contrée: elle devoit encore inspirer de l'intérêt par son sol et par les hommes qui l'habitent.

Un séjour de plusieurs années en Finlande m'a procuré sur ce pays des renseignemens exacts; j'ai vérifié les faits sur les lieux mêmes: et s'il reste à ce petit ouvrage bien des choses à desirer, celles du moins qu'il contient méritent la confiance.

St. Pétersbourg. Décembre 1806.

TABLE DES MATIERES.

	Pag.
Circuit	1.
Frontières	2.
Situation	3.
Climat	2.
Etat naturel	3.
Forêts	5.
Lacs	5.
Rivières	8.
Les cataractes d'Imatra	9.
Surface	11.
Opération de brûler les bois	13.
Productions naturelles	14.
Agriculture	17.
Arbres	19.
Bêtes sauvages	20.
Minéraux	21.
Villes et villages	24.
Condition des terres	25.
Population	38.
Fabriques	40.
Commerce	40.
Revenus et dépenses de la Couronne	41.

	Pag.
Religion et Jurisdiction ecclésiastique	41.
Ecoles	43.
Tribunaux	45.
Wibourg	50.
Serdobol	58.
Kexholm	62.
Nislot	65.
Wilmanstrandt	67.
Friedrichshamn	70.
Rotzinsalmi	76.
Dawidov	80.
Hoegland	81.
Lavansari	82.
Seskaroe	84.
Penisari	85.
Tittersoe	86.
Korsaloe et Stammoe	87.
Aspoe	88.

LE GOUVERNEMENT
DE
FINLANDE.

ÉTAT GÉNÉRAL
DE CE GOUVERNEMENT.

Ce Gouvernement s'étend des frontières de la Suède de Lilla Abborfors, jusqu'aux frontières d'Olonetz près de Goudomaguba, dans un espace de 579 verstes, et sa largeur depuis le Gouvernement de St. Pétersbourg près de Sisterbeck, jusqu'aux frontières de la Suède, à la paroisse de Randasalmi dans le cercle de Nislot, est de 214 verstes. Il a 1504 verstes de circonférence.

Le gouvernement de Finlande est borné à l'Ouest et au Nord par la Finlande Suédoise, à l'Est par le Gouvernement d'Olonetz, au Sud par celui de St. Pétersbourg.

Il est situé entre le 44^e et le 57^e degré de longitude, sa latitude s'étend du 60^e au 65^e.

Le climat de la Finlande est généralement sain. A quelques jours près d'un froid rigoureux, l'hiver n'est pas très sévère: le thermomètre de R. tombe rarement au dessous de 26 degrés. Mais en été la chaleur est quelquefois très-forte, surtout au commencement de Juillet. L'hiver commence ordinairement au milieu d'Octobre, et finit à la fin d'Avril, de sorte qu'il dure presque 7. mois. On ne jouit guère plus d'un mois du printemps; l'automne en dure deux. En Mai et au commencement de Juin, le tems

est ordinairement si sec, que la semence d'été se desseche. A la fin d'Août et au mois de Septembre il survient des pluies abondantes, qui nuisent peu aux bleds, communément moissonnés à cette époque. Le vent le plus fréquent est celui de Nord-Ouest. Lorsqu'il souffle du Sud, ou du Sud-Ouest, il amène le dégel, ou de la pluie; celui du Nord, surtout du Nord - Est produit le plus grand froid. D'après les observations de plusieurs années, l'été et l'hiver commencent avec le vent d'Amont.

La Finlande est un pays moins montagneux, que hérissé de monticules de sable, de collines, de roches, et coupé de forêts, de marais, de lacs et de rivières. Elle a pourtant, entre ses hauteurs, des vallées, qui offrent des champs fertiles et de bonnes prairies. Un pays si varié dans ses sites, doit aussi avoir

des sols divers. Dans la plûpart, le terroir est de terre grasse, ou de sable mêlé de petits cailloux. Une grande partie des marais couverts de brossailles et de genièvres et qu'on a pu saigner, a déjà été convertie en terre labourable; mais les marais profonds, couverts de peu de plantes, et dont il y a beaucoup en Finlande, peuvent rarement devenir labourables; on ne sauroit en détourner les eaux; on ne pourroit le faire qu'à trop grands frais; souvent le fond en est trop bas, ou n'a pas encore acquis assez de fermeté.

La terre cultivable se divise ordinairement en quatre classes. La première est composée ou uniquement de terre grasse mêlée de noire, ou d'une bonne terre sablonneuse mêlée de noire. La seconde classe est une terre grasse mêlée de cendrée. La troisième est composée de terre grasse,

compacte, ou de terre sabloneuse, et enfin la quatrième, d'une terre fine, sabloneuse et rougeatre, ou d'une terre qui n'a pas de fermeté. La plupart des champs en Finlande sont de la troisième ou de la quatrième classe; très-peu de la seconde, et seulement quelques endroits dans les environs de la ville de Serdobol, de la première.

On trouve de grandes forêts dans le cercle de Serdobol et principalement dans les paroisses de Salmis et de Suojaerfoi. Le cercle de Nislot a aussi une forêt considérable; elle commence dans la paroisse de Ruokalaks, et a de l'Orient à l'Occident environ 90 verstes de longueur sur 20 de largeur.

Les principaux lacs de la Finlande sont:

1) le Ladoga, qui a 200. verstes de longueur, et 120 verstes de largeur.

La plus grande partie de ses bords est du Gouvernement de Wibourg, le reste de ceux de St. Pétersbourg et d'Olonetz. De la multitude de petites îles dont ce lac est semé, celles du Nord-Ouest relèvent du Gouvernement de Wibourg. Ces îles n'ont de remarquable que les deux couvens situés dans celles de Walamo et de Canovitz.

2) Le Saïma. Ce lac s'étend sur les frontières de la Finlande Russe d'Ouest-Sud-Ouest au Nord-Nord-Est dans une largeur de 130 verstes, et du Sud au Nord dans une longueur de 120 verstes. Du côté de la Suède il a encore plus de 230 verstes. La partie inférieure de ce lac s'appelle Lapvassi. Chacune des petites îles qu'il contient a son nom particulier. Le Saïma est élevé de 50 toises au dessus du niveau de la mer Baltique, et est parsemé d'îles, dont le fond est

de granit. La plus grande partie est inhabitée. Il y a dans celle de Taipalsari une paroisse de 110 feux.

3) Le Jaenissjaerfvi. Ce lac est situé dans le cercle de Serdobol. Il s'étend jusques dans la Carélie Suédoise, et a dans les frontières de la Finlande Russe 27 verstes de longueur et 20 verstes de largeur. Tous ces lacs abondent en poissons de toute espèce. Dans le Ladoga et le Saïma se trouvent aussi des veaux marins.

C'est ici le lieu de parler du lac Pourcavesi, dont une très-petite partie seulement est située dans le cercle de Nislot, appartenant à la Finlande Russe. Ce lac est bien digne d'attention, par l'extrême transparence de ses eaux, qui permet d'y voir de très-petits objets à une profondeur de six toises. Elles ont une propriété plus admirable encore,

celle de guérir le goître: les habitans de la Carélie, qui en sont presque tous affligés, s'y rendent en foule, et il leur suffit de boire de ses eaux, pour obtenir une guérison parfaite.

La Finlande est arrosée de plusieurs rivières. Une des principales est celle de Kiméné, qui, près de sa source, s'appelle Keltis. Elle sort du lac de Perende dans la province de Tavastland en Suède, et après un cours de 200 verstes se jette par six bouches différentes dans le Golfe de Finlande. La largeur de ce fleuve est presque partout de 40 à 50 toises, et sa profondeur de 3, 10, 20 et 25 toises. Il n'est pas navigable à cause de plusieurs Cataractes, dont les plus remarquables sont celles de Hagfors et de Memmalae. A l'embouchure de ce fleuve, près des terres de Kimmenegard et d'Aborfors, on

pêche le saumon en si grande abondance, qu'on le transporte dans tout le Gouvernement et même jusqu'à St. Pétersbourg. Il fournit aussi quantité d'autres poissons.

2) La rivière de Woxa, qui tire sa source du lac de Saïma et se jette près de Kexholm, dans le lac de Ladoga. A environ 25 verstes de sa source cette rivière a de 200 à 150 toises de largeur. Elle se rétrécit ensuite, puis s'élargit en quelques endroits, au point de ressembler à un lac et d'en avoir l'agitation et les flots. Elle a eu autrefois un cours différent, et on voit encore son ancien lit complètement à sec. Ses cataractes l'empêchent d'être navigable jusqu'à environ trois verstes de son embouchure; depuis là son cours est libre jusqu'à Kexholm.

Depuis sa source jusqu'à la Cataracte d'Jmatra, dans une distance de six ver-

stes, cette rivière offre six cascades, qui, prises ensemble, ont 114 piéds 9 pouces 5 lignes de hauteur. La cataracte d'Imatra seule a 32 piéds 5 pouces 5 lignes d'élévation, et le fracas de sa chute est tel qu'on l'entend à une distance de 10 verstes.

3) La rivière de Jananus sort du lac Jaenissjerfvi et se jette après un cours de 30 verstes dans le Ladoga. A environ trois verstes de l'embouchure de ce fleuve est établie une pêche, appartenant à la Couronne, où on prend beaucoup de *Sik* (espèce de poisson) et de saumons, qu'on transporte presque entièrement à St. Pétersbourg. On trouve dans cette rivière, de même que dans tous les autres fleuves et ruisseaux qui se jettent dans le Ladoga, des moules à perles quelquefois grosses et belles.

4) La rivière de Sisterbeck qui prend sa source dans un marais de la paroisse de Kivineb, et se jette près de la fabrique d'armes du même nom, dans le Golfe de Finlande.

La surface du Gouvernement de Wiburgh contient environ 3729000 décetines, ou $35798\frac{2}{3}$ verstes quarrées. Voici ce que cette surface offre de plus remarquable par rapport à l'agriculture.

a) la terre labourable de la Finlande est à ses roches etc. comme un à 116.

b) la terre labourable et les prés y sont comme un est à 30.

c) la surface des lacs, rivières, ruisseaux et marais, y est à celle de la terre labourable dans la proportion de 1 à 2.

d) les marais seuls, comparés à la terre labourable, sont comme 1 à $3\frac{1}{2}$.

e) On y manque de prés et surtout dans le cercle de Nislot, où la plupart

des paysans sont obligés de nourrir leur bétail durant tout l'hiver avec de la paille. Pour augmenter sa récolte en blé, et surtout pour obtenir la paille nécessaire à son bétail pendant l'hiver, le paysan a l'usage, en quelque manière forcé, de mettre tous les ans le feu à une partie de ses forêts pour engraisser le sol par les cendres, et pour le mettre en état de porter du seigle, ce qui cause la ruine des bois. Il seroit donc d'une utilité évidente, de sécher les marais par des fossés et d'en faire des prairies, car bien que la revision ait marqué la plus grande partie des marais comme incultivable, on trouveroit cependant par une recherche exacte, assez de places susceptibles d'être desséchées et changées, si non en terres à blé, du moins en terre à fourrage. Cet accroissement de prairies augmenteroit aussi les terres labourables, et

préviendrait la ruine des forêts; mais comme la plûpart de ces marais sont d'une très grande étendue, leur deséchement seroit une entreprise audessus des forces des paysans, d'autant plus que le caractère connu de la nation, est de ne travailler, qu'avec l'espoir d'un profit prochain.

L'opération de brûler les bois, presque générale dans toute la Finlande, s'exécute de la manière suivante. A la fin du mois de Juin on coupe les arbres de l'enceinte destinée à la culture. Au printems suivant on ébranche ces arbres et environ vers la mi-Juin, quand tout est bien sec, on y met le feu; après cela on nettoye la place, on la clôt d'une haie, elle est labourée, semée de seigle et hersée. Les semailles se font vers la mi-Juillet, lorsque les arbres brûlés étoient vieux, mais si l'écobuage s'est fait

avec du jeune bois, ou de la bruyère, elles ont ordinairement lieu vers la fin de Juillet, ou au commencement d'Août. L'année suivante on laboure cette terre après la moisson, pour y semer de l'avoine au printems.

Si la terre est bonne, on peut tirer deux ou trois récoltes d'avoine. Mais la terre ainsi préparée est ensuite trente à quarante ans en friche; intervalle nécessaire pour donner au bois le tems de croître, et pour fertiliser les terres en les détruisant de la même manière.

Les grains que produit la Finlande sont :

Le seigle d'hiver; on le sème généralement dans toutes les terres labourables, terres brûlées (Roedung-Laender) et dans les marais.

Le blé. On en sème peu, et seulement dans les meilleurs champs.

L'Orge. On le sème dans les champs qui ont porté du seigle l'année précédente.

L'Avoine, et principalement l'avoine noire. On la sème non seulement dans les champs bas, mais aussi dans les terres brûlées, qui l'année d'auparavant ont porté du seigle. Dans les marais où le seigle ne rend plus, on sème encore quelques années de suite de l'avoine, pour tenir lieu de prés.

Le blé sarrasin. On en sème beaucoup en quelques endroits, principalement dans les Roedungslaender (terres brûlées) situées sur les hauteurs, et qui ont un sol sablonneux, mais toujours après une récolte de seigle.

On cultive encore en Finlande des *pois gris*. Chaque paysan en sème en plein champ. Les gens aisés font semer des pois blancs et verts sur leurs terres.

La même culture a lieu pour les *petites feves noires* et en plus grande quantité.

Des *raves plates* en grande quantité dans le Roedungsland (terre brûlée.) On les conserve l'hiver dans des trous pratiqués en terre.

Des *choux blancs* et des *choux raves*, que les paysans plantent dans des potagers, non seulement pour leur consommation, mais aussi pour les vendre.

Du *lin* et du *chanvre*, qu'on sème pour son propre usage, partie dans les champs, partie dans Roedungsland.

Du *houblon*, que presque tous les paysans sèment, et pour leur propre consommation, et pour le vendre.

Des *pommes de terre*. Les possesseurs des terres en plantent volontiers, mais les paysans rarement; ils ne les aiment pas, et leur préfèrent les choux et les raves.

Le tiers de tous les champs d'une ferme est semé annuellement de seigle; le second tiers d'Orge, d'avoine, de lin et de chanvre; le troisième reste en friche.

Le champ qui a porté du seigle d'hiver est labouré une fois après la récolte, pour être ameubli par l'humidité et par le froid de l'hiver, ce qui rend la terre plus propre au blé d'été qu'on y sème le printemps suivant.

Le champ où on veut semer du seigle d'été est d'abord labouré en automne, puis une seconde fois au printemps, alors on le herse, ou on le passe sous le rouleau. Immédiatement après cette opération on le sème et on le herse de nouveau. La semaille des grains d'été se fait rarement à la fin d'Avril, mais le plus souvent au commencement ou au milieu de May.

Voici comment on prépare une jachère à recevoir du seigle. On laboure en automne; le mois de Mars suivant, ou quelquefois plus tard, on transporte l'engrais et on l'étend; au mois de Juin nouveau labour: à la fin du même mois la herse, si le sol est noir ou sabloneux, le rouleau, si c'est une terre forte. Au mois de Juillet encore un labour, et à la fin de Juillet ou au commencement d'Août, hersage ou roulage. Enfin quatrième labour, également suivi de la herse ou du rouleau et de la semaille du seigle répandu de façon que l'intervalle des sillons favorise l'écoulement des eaux.

On divise la terre labourable en bonne, médiocre, et mauvaise. Un tonneau de seigle semé dans une bonne terre, donne ordinairement neuf pour un; dans une terre médiocre six pour

un, et dans une mauvaise terre trois pour un. On peut donc avec assurance regarder six, comme le moyen terme de fécondité.

Le produit des champs ne suffit pas à la subsistance des habitans, c'est pourquoi ils sont forcés, surtout dans les mauvaises années, d'acheter beaucoup de grains à St. Pétersbourg, en Livonie, et en Ehstonie.

Les arbres de ce pays sont des sapins, des pins, des bouleaux, des ormes, des trembles, des frangulas et de genévriers. Près des bords de la mer baltique, on trouve des chênes, et en quelques endroits des érables, des tilleuls, et des noisetiers. Dans la paroisse de Neukirch, Cercle de Wibourg, le Collège de l'Amirauté a fait planter en 1788 quantité de mélezes dont plus de 12000. ont fort bien pris. Il y a aussi des chênes verts

dans le cercle de Wibourg, et ça et là dans le Gouvernement beaucoup de pins, propres à la mâtûre.

Il y a beaucoup de bêtes sauvages en Finlande, principalement des Ours, des loups, des renards, des loutres, des loup-cerviers, des martres, plus petites que celles de Sibérie, des écureuils; et dans la Carélie, des écureuils volants, des taisseurs, des Castors, des chevreuils, des élans en petit nombre, toutes sortes d'oiseaux de proie et de chant, et quantité de gibier.

La paroisse de Rouskéala, à 30 verstes de la ville de Serdobol et dans le cercle de ce nom, renferme dans un espace d'environ 5 verstes de tour, des montagnes de marbre de toutes couleurs, excepté le rouge et le bleu.

La carrière qu'on y a ouverte est déjà profonde de 3 toises. L'île

d'Arasari située dans le Ladoga à 15 verstes de Serdobol, a une autre carrière de marbre mêlé de bleu, de verd, de jaune, de blanc et de noir; l'exploitation de cette carrière est poussée à 2 toises au dessous de la surface du lac, et il faut en tirer l'eau avec des pompes.

Les îles de Kousalko et de Toutola, situées dans le Ladoga, renferment des montagnes d'un granit bleuâtre très-fin, qu'on a transporté de même que le marbre par le Ladoga à St. Pétersbourg, pour être employé au revêtement des bords de la Neva, de la Fontanka, du Canal de Catherine, à la Colonnade du jardin Impérial, et à d'autres ouvrages de grande construction (*).

(*) On a aussi tiré les colonnes destinées à la nouvelle église Cathédrale de Nôtre Dame de Kasan d'une petite terre près de Wibourg appartenant à Mr. le Baron de Nicolay.

On a découvert quelques mines de cuivre, dans le cercle de Serdobol; mais des essais exacts n'ayant point donné de profit, on les a négligées. Quelques entrepreneurs qui les ont fait fouiller, ont été obligés de cesser le travail, à cause des frais excessifs. Le marchand Poşnikov, de St. Pétersbourg, fit ouvrir en 1772 une de ces mines, située dans le cercle de Serdobol, dans la paroisse d'Imbilaks, mais il fut forcé de l'abandonner par son peu de produit. A l'essai qu'il fit faire, 40 livres de minerai, ne donnèrent pas plus de 3 à 12 livres de cuivre raffiné, et 40 livres de plombagine crue, 24 livres de plomb raffiné, et 3 Solotniks d'argent. Le fer se trouve principalement dans les marais. Le cercle de Serdobol fournit quantité de terre mêlée de fer, dont 40 livres ont donné 14 livres de fer pur; il semble donc

qu'on pourroit y établir des forges: mais cette terre est éloignée de 200 verstes de l'eau, et le transport de celle-ci exigeroit trop de frais. La paroisse de Salmis propriété de Mr. le Comte Orlov, dans le cercle de Serdobol, a deux marais remplis de minerai de fer, comme cela a été découvert lors du dernier arpentage des champs, l'aiguille aimantée n'y ayant pas assez de force pour indiquer (*). Toutes les montagnes, la terre, et même le sable noir des bords de l'île de Valamo dans le Ladoga donnent beaucoup de minerai de fer. La paroisse d'Imbilaks, Cercle de Serdobol, offre une chaîne de montagnes, dont

(*) Dans la paroisse de Kivineb, terre du Comte Soltikof, à 40 verstes de St. Pétersbourg, les marais abondent en fer: aussi le Comte y a-t-il établi une forge qui fournit beaucoup de ce métal.

la terre est brillante et remplie de grenats ronds d'un rouge foncé, de la grandeur d'une noisette et même d'une noix. Quoique la plus grande partie de ces grenats ne soit pas encore parfaite et fendue, on en trouve pourtant quantité de fort beaux. Dans cette même paroisse auprès du village de Ruokojerfvi on a tiré de terre beaucoup de grenats longs et à plusieurs saillies, qui ont été parfaits et sans glaces. L'île de Pisari que possède Mr. le Comte Orlov, a fourni des pierres d'Agate de la grandeur d'un oeuf d'Oie. On en trouve de petites dans l'île de Rapasari, près de la ville de Wilmanstrandt.

Il y a dans ce Gouvernement 6 villes 1894 villages, et 7549 petites propriétés séparées, ou petites terres, appelées *Heimats*.

Ces terres sont de trois sortes, savoir :

les terres qui appartiennent à la couronne (Kronsheimathe) celles qui appartiennent à la noblesse, et celles qui appartiennent aux paysans (Börde-Heimathe.)

La couronne a le droit de propriété sur les terres qui lui appartiennent, et le tenancier de ces terres, qui, à certains égards, en est regardé comme fermier, n'en a que l'usufruit perpétuel et conditionnel. Cet usufruit est accordé aux paysans de la Couronne, à leurs descendants et à tous autres possesseurs d'une semblable terre par les Ordonnances Suédoises des années 1686 et 1689. Ils ne peuvent en être privés aussi longtems qu'ils s'acquittent de leur redevance envers la Couronne, conformément au livre de Revision de l'année 1728, et qu'ils cultivent leur terre d'après l'ordonnance sur la visite des bâtimens du 18 Juillet, 1681. (Hausbesichtigungs-Ordnung.)

Suivant cette ordonnance les paysans et ceux qui possèdent des terres appartenantes ou à la Couronne, ou à la noblesse, sont obligés de cultiver avec soin les champs, de nettoyer les prés, de faire des canaux, d'entourer de haies les champs et les prés, d'entretenir la maison de ferme en bon état, de pourvoir aux édifices qui en dépendent, et de les réparer, de faire les houblonnières, de les conserver en bon état; enfin de tenir prête leur redevance au terme fixé.

Pour empêcher que les paysans ou le possesseur d'une terre ne soient forcés de construire des bâtimens superflus, les loix ordonnent que les suivans seuls seront regardés comme d'absolue nécessité, savoir un poële avec une chambre, et une chambre pour les étrangers, (si la terre est grande) une grange, un magasin à conserver le blé et la farine,

une brasserie et un bain qui doivent être bâtis hors de l'enceinte de la cour; pour le bétail, une écurie, une vacherie, une étable à brebis, et une à cochons.

Le paysan est obligé par l'ordonnance du 18 Juillet 1728 d'entretenir tous ces bâtimens en bon état; c'est pour cela que tous les trois ans les Cours des Cercles doivent envoyer des députés pour faire la visite chez les paysans.

Si on a lieu de présumer quelque négligence cette visite doit se faire tous les ans, et quand on trouve que les paysans n'ont pas eu soin de leurs bâtimens, ils doivent être mis à l'amende suivant les loix, en proportion de leur négligence, et forcés aux réparations.

Outre cela le paysan est obligé de tailler annuellement assez de menu bois, pour en enclôre l'espace de 30 toises, et

d'en avoir toujours quelque provision en réserve, sous peine d'être puni par une amende, selon le 13 §. de l'ordonnance sur la visite des bâtimens.

Le paysan est aussi obligé de creuser tous les ans 40 toises de canaux, quand il est nécessaire, et de tenir nets les anciens canaux. Un canal doit avoir de bord à bord à sa superficie deux aunes de largeur, (à fond une aune, et une aune de profondeur,) quand la qualité du terrain le permet. Les rigoles qui détournent l'eau des champs doivent avoir suivant l'ancienne coutume six quartiers en haut, et trois quartiers en bas.

Le paysan doit encore entretenir un jardin à houblon, et y planter tous les ans au moins 40 perches, sous peine d'une amende qu'il doit payer en houblon.

Il lui est défendu aussi de vendre ses bâtimens déjà placés, et d'en bâtir d'autres, il a pourtant la liberté de vendre, en cas qu'il ne puisse s'acquitter autrement de sa redevance, les bâtimens situés hors de l'enceinte de sa cour, et qui ne lui sont pas nécessaires, surtout quand il a acheté les poutres et ne les a pas abattues dans la portion de forêt annexée à sa terre. Il ne sauroit non plus emporter ou vendre de sa terre des poutres, de l'écorce d'arbres, du bois de fente, des perches, de la paille longue etc. sans le consentement du propriétaire.

Tout brûlement de hallier aux lieux qui ne sont pas propres à faire des prés, est interdit aux paysans, et il doit être tenu la main en général à ce que les paysans ne brûlent jamais de hallier, qu'après en avoir obtenu la permission ou du Commissaire de la Couronne, ou du

propriétaire de la terre. Il leur est aussi défendu de ruiner les forêts, et c'est pourquoi lors de la visite des bâtiments on doit examiner l'usage qu'ils ont fait du bois.

Chaque paysan de la Couronne, de la noblesse, ou autre possesseur d'une terre, doit avoir 4 toises d'un rets de chasse bien fort pour pouvoir servir à la chasse des loups, y comparoître quand on le lui ordonne, et tenir en bon état les fosses à loup.

Les paysans sont aussi obligés de réparer les ponts et les chemins.

La communauté d'une paroisse est tenue de bâtir à la cure sept bâtimens, et de les livrer au curé qui ensuite les doit entretenir et réparer à ses dépens. Il est aussi obligé de faire cultiver à ses frais les terres de son bénéfice suivant les ordonnances.

Si les paysans consentent à élever à leurs frais quelque bâtiment à l'usage du Curé, ils le peuvent; mais on doit veiller à ce que ce secours volontaire ne leur devienne pas trop onéreux.

En cas d'incendie d'un village ou d'une terre, et lorsque le paysan n'est pas en état de rebâtir à ses frais, le juge du Cercle où l'incendie a eu lieu, doit porter secours suivant les ordonnances, au paysan ou aux autres habitans qui ont eu ce malheur, afin que le village ou les bâtimens du paysans soient rebâties le plutôt possible, et que la Couronne ou tout autre propriétaire ne souffre pas dans ses revenus.

Si le paysan de la Couronne observe tout ce qui est nécessaire pour la culture des champs, lui et ses descendants restent toujours, au terme de leur titre, en possession de la terre; mais si l'on

trouve à la visite des maisons, qu'il ait négligé la culture de ses champs etc. et qu'il n'ait pas payé sa taille au tems prescrit, le Prévôt du Cercle peut le mettre hors de la terre, mais non pourtant sans une autorisation et permission du Gouverneur.

Il peut ensuite mettre en place de l'évincé un autre paysan, qui donne caution de cultiver la terre, et de payer la taille suivant les loix.

L'acquéreur d'un Heimath de paysan a les mêmes droits et les mêmes obligations que son vendeur; il est de même propriétaire conditionel, ou si l'on veut usufruitier perpétuel, c'est à dire moitié l'un moitié l'autre, car cet état participe à la fois de la propriété et du simple usufruit; il faut que cet acquéreur s'acquitte envers la Couronne de la redevance dûe par le Heimath, à défaut de

quoi il peut être évincé comme tout détenteur à charge de cens.

Quant aux terres qui appartiennent à la noblesse, le gentilhomme en a la propriété, et ses paysans seulement le droit de possession.

Les paysans d'une terre qui appartient à un gentilhomme sont obligés de s'acquitter envers lui, au terme fixé, de la taille ou redevance, exactement prescrite dans le registre de la revision de l'année 1723, et égale à celle que payent les paysans de la Couronne. Cette taille doit être payée en nature de fruits. L'espèce de fruits avec lesquels le paysan doit acquitter sa taille est aussi précisément déterminée dans le susdit registre de la revision de l'année de 1723, avec quelques différences selon la diversité des provinces.

Si le paysan ne veut ou ne peut pas payer la taille en fruits provenus du sol, il est obligé de la payer en argent, suivant le cours du marché. Dans ce point la condition du paysan de la Couronne est meilleure que celle du paysan de la noblesse, parceque si le paysan de la Couronne ne peut payer sa taille en fruits du sol, il ne paye, au lieu des fruits, qu'une somme modique, d'après l'ancienne taxation, bien inférieure au prix actuel des denrées; au lieu que le paysan de la noblesse dans le même cas, paye la valeur des fruits, suivant le cours de marché, c'est à dire l'équivalent réel en argent.

Le paysan d'une terre noble est obligé de cultiver ses champs etc. suivant les règles prescrites pour le paysan de la couronne, et quand il le fait et s'est exactement acquitté de sa redevance,

il jouit de la même sûreté par rapport à la possession de sa terre, que le paysan de la Couronne, et le gentilhomme n'a aucun droit de le mettre hors de sa terre, si ce n'est à défaut de paiement du cens. Ce paysan peut aussi vendre son droit de possession, quand et à qui il veut. Le gentilhomme ne sauroit non plus prétendre plus de taille ou de corvées que celles qui sont marquées dans le registre de revision déjà cité.

En cas de mauvaise culture, et à défaut d'acquittement de redevance, le gentilhomme a le droit d'évincer le paysan par dédit de Contrat, suivant les termes du droit, *après le jour de départ* (Fahrtag); et de l'actionner judiciairement pour la détérioration. Par le mot *jour de départ*, on entend que le dédit soit signifié avant le 21 Décembre, et alors le paysan a le droit de rester

tranquillement sur la terre pendant toute l'année suivante, et même jusqu'au 14 Mars de la seconde année; mais après ce terme, il faut qu'il se retire, et qu'il livre sa terre au propriétaire, dans l'état prescrit par l'ordonnance touchant la revision des maisons.

La noblesse a aussi le droit d'exécuter les paysans pour l'arriéré de la redevance, mais elle ne peut le faire qu'assistée de deux personnes de la Cour du cercle. Si cette exécution a été irrégulière, le paysan peut demander et obtenir justice.

Le gentilhomme doit surveiller la culture des terres, et c'est pour cela qu'il est obligé de faire au moins tous les trois ans une visite des maisons de sa terre.

Les paysans possesseurs de terres nommées Boerde - Heimats (terres héréditaires), sont des paysans qui ont acquis une terre de la Couronne,

moyennant une somme évaluée à six années de cens, sans préjudice de la redevance, et qui en ont reçu les lettres de possession héréditaire. Ils payent le même cens et ont les mêmes obligations que les paysans ordinaires de la Couronne; mais tandis que les derniers peuvent être exécutés aussitôt qu'ils ne payent pas leur redevance, le paysan possesseur d'un *Boerdé-Heimath* a l'avantage de ne pouvoir être exécuté, qu'après un délai de trois ans, et si pendant ce tems il n'étoit pas en état de cultiver la terre suivant les loix, ses parens sont mis en possession de son droit sur la terre, en payant son débat, et si le possesseur d'une telle terre même après trois ans n'acquittoit pas tout l'arrière, ou que ses parens ne voulussent pas y satisfaire, il n'est pas encore évincé; la terre perd seulement sa qualité de *Boer-*

de, et redevient une terre ordinaire de la Couronne.

Les terres conférées à quelqu'un à vie ou pour un certain tems, sont des terres appartenantes à la Couronne; elle y a le droit de propriété, les paysans y établis n'ont que le droit de possession, et le détenteur n'a pas le droit d'en exiger plus, que ce que ces paysans payoient auparavant à la Couronne.

La Finlande hérissée de roches et de bois, souvent médiocres, qui ne sont presque interrompus que par des lacs, des marais, ou de maigres prairies, la Finlande ne peut avoir qu'un très-petit nombre d'habitans. Suivant les registres de la dernière revision, il n'y avoit que 132,205 personnes, dont 91,567 mâles et 90,833 femmes.

Ces hommes, actuellement attachés à un sol aussi ingrat et aussi sauvage,

descendent en grande partie des Finnes, anciens habitans indigènes d'une partie du Nord de l'Europe.

Jadis conquis et asservis par les hordes scythiques de Sygge, postérieur à Odin, ils paroissent avoir toujours été moins mélangés, et plus laissés à eux mêmes, que leurs frères de Suède et de Dannemarc, dont la position plus favorable à la piraterie, et la bonté du sol, attirèrent les vainqueurs. Aujourd'hui cette petite nation de paysans, détachée de la Finlande suédoise, sujette de la Russie sans être Russe, ne cultivant que pour vivre, ne rapportant point à la Couronne ce qu'elle coûte, n'offre sur un boulevard pierreux et brisé de la Russie, qu'une troupe éparsée et tranquille de bucherons et de petits laboureurs, qui sont et doivent être aussi moralement que physiquement différens des

Russes et des Suédois qui les avoisinent.

Il y a dans ce Gouvernement trois verreries, une corderie, une forge, deux fabriques de miroirs, une fabrique d'acier, une fabrique de cloux et la fabrique d'armes de Sisterbeck.

Les marchandises qui sortent de la Finlande sont des planches, du goudron et de la poix. Les marchandises principales qui y entrent, sont du sel d'Espagne, et différens objets de manufactures. Les droits d'entrée pour le Gouvernement ont monté en

1800	à	27585.
1801	21316.
1802	52700.
1803	82033.
1804	87642.
1805	62722.

Ce que la Couronne tire de ce gouvernement monte par an à 325757 roubles. La dépense, y compris les gages de l'état civil, s'élève par année à 250788 roubles.

Les naturels du pays professent la religion luthérienne adoptée en Suède par le Concile d'Upsal tenu en 1593, et établie en Finlande par le roi de Suède Gustave I. sur la fin de son règne. La religion dominante de ce pays, étoit ci devant la Catholique - Romaine, que les habitans payens reçurent des Suédois, après l'invasion de leur pays, l'an 1292.

Il y a en Finlande 36 églises, dont chacune a un ministre et un diacre; et huit filiales, dont chacune n'a qu'un diacre. Outre cela à chaque église sont attachés un sacristain et deux valets. Selon l'usage et la coutume approuvée par les loix, les paroissiens

payent le salaire des ministres et des autres officiers de l'église, en grains et autres produits naturels.

Le clergé dépend de deux consistoires, dont l'un est à Wibourg et l'autre à Friedrichshamm. L'entretien annuel de tout le clergé monte à 57191 roubles, dont 3507 sont payés par la Couronne, et 53684 par les paroisiens.

Outre les églises luthériennes, il y a dans le Gouvernement 3 églises grecques, sans compter celles qui sont dans les villes, et deux couvents; celui de l'île de Walamo à 40 verstes de la ville de Serdobol, où vivent 20 religieux; et celui de l'île de Konowitz, dans le Ladoga à 30 verstes de Kexholm, bâti en briques l'an 1764, où il y a un prieur et huit ou dix religieux.

Le clergé grec dépend de l'Archevêque métropolitain de St. Pétersbourg et Nowgorod.

L'an 1641 la Reine Christine établit à Wibourg, à Kexholm et à Nislot des Collèges pour la jeunesse, qui ne se sont pas longtems soutenus. Il y a eu ensuite à Wibourg une école cathédrale. Enfin depuis 1788 il y avoit à Wibourg et dans toutes les villes des cercles de la Finlande des écoles normales, qui étoient sous l'inspection du Collège de salut public. Le Gymnase de Wibourg a été installé le 13 Janvier 1805 d'après la nouvelle organisation: on lui a assigné un revenu annuel de 6200 roubles. Il y a cinq maîtres à 800 roubles d'appointement, un maître de langue russe, et un maître de langue françoise avec l'appointement de 700 roubles pour le premier et 500 roubles pour le second.

Le maître russe enseigne le dessin. Le reste du revenu du Gymnase est appliqué aux besoins de l'établissement, chauffage, livres, instrumens etc.

On y enseigne en trois classes, la religion, la philosophie, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique, les langues française et russe.

L'école du cercle a été installée à la même époque du 13 Janvier 1805. Elle a 2400 roubles par an, 3 maîtres à 500 roubles, un maître de dessin à 400, le reste pour les frais d'entretien. On y enseigne l'écriture, le dessin, le latin, le français, le russe et l'allemand, la géographie, l'histoire, surtout celle de russie, l'arithmétique, la géométrie, l'histoire naturelle, la technologie, physique, religion et morale.

Les cercles de Friedrichshamm et de Wilmanstrandt sont sur le même

piéd. L'école du cercle de Nislot a été installée le 3 Août 1805: 1300 roubles sont destinés à son entretien, mais elle n'a que deux maîtres à 500 roubles; les 500 qui restent pourvoient aux besoins de détail.

Les écoles des cercles de Serdobol et de Kexholm ne sont pas encore installées. Le gymnase et toutes ces écoles sont sous l'inspection de l'université de Dorpat.

DIVISION DU GOUVERNEMENT.

Le Gouvernement de Finlande est partagé en six cercles. Les cours suivantes y sont établies.

La régence présidée par le Gouverneur. Ses Assesseurs sont deux conseillers du gouvernement. Cette Cour a

deux expéditions, une pour la langue russe et l'autre pour la Suédoise. Chaque expédition est composée d'un Secrétaire et des officiers de Chancellerie nécessaires. Les affaires ressortissantes à la régence sont toutes les affaires d'exécution et qui exigent une prompte expédition ou des ordres, de même que celles qui ne sont sujettes à aucune opposition ni litige. Il est d'ailleurs de son ressort de publier et d'annoncer partout dans les provinces de sa dépendance les loix, les édits, les dispositions, les ordres et les commandemens de Sa Majesté Impériale, de même que les édits du Sénat et des autres collèges de l'Empire, qui ont l'autorité d'en donner.

La chambre des finances, où siegent le Vice-Gouverneur, trois conseillers et le trésorier du Gouvernement, et à laquelle sont confiées toutes les affaires

d'Economie et de finance du Gouvernement.

Le Collège de salut public, auquel préside le Gouverneur.

La Chancellerie provinciale de Wibourg qui a sous sa juridiction les provinces de Wibourg et de Kexholm, et celle de Wilmanstrand dont dépendent les provinces de Kimménegord et de Nislot. Elle est chargée de quelques affaires d'Economie, de l'inspection de la police à la Campagne, et de l'exécution des ordres de la régence et des sentences des autres tribunaux.

Le Lagmans-Gericht où siègent le *Lagman* et paysans nommés *Nemdemaner*. Ce Tribunal ne connoit que de quelques affaires civiles de très peu d'importance, qui y sont portées par appellation des Cours de districts; aussi ne tient-il séance qu'une seule fois par

an en hiver dans les villes de Wibourg, de Wilmanstrand et de Kexholm, et cette séance ne dure - t - elle qu'une semaine. Ce Tribunal est sous la direction immédiate du Sénat dirigeant.

Cinq *Cours de Districts* (Haerads-Gerichte) composées chacune d'un juge de districts, nommé en Suédois Hadradshöfding et de quelques paysans, en Suédois Nembdemänner. Le devoir de ces Cours est d'administrer la justice dans leurs juridictions, tant pour les affaires criminelles que pour les affaires civiles. Elles n'ont que deux séances par an, l'une en automne et l'autre en hiver; chacune dure quelques semaines. De ces cours on peut appeler au Lagmanns-Gericht, ou porter ses plaintes devant le Collège de Justice pour la revision des procès civils, mais les affaires criminelles majeures sont envoyées

directement sans aucun appel au dit Collège, pour y être examinées et jugées en dernier ressort.

Le *Magistrat de Wibourg* et celui de *Friedrichshamn*, dont chacun est composé d'un Bourguemaître et de quatre Conseillers de ville. Devant ces magistrats sont portées toutes les affaires qui regardent ces villes et leurs habitans. Les appellations des Magistrats ressortissent immédiatement au Collège de Justice. Les affaires criminelles de quelque importance, après la sentence et avant l'exécution, y doivent être envoyées aussi pour y être revisées.

Le *Kämmersgericht*. Cette petite Cour juge en première instance tous les différens des habitans de la ville, excepté quelques uns, qui sont du ressort immédiat des magistrats.

A Wilmanstrandt, à Kexholm, à Nislot et à Serdobol il y a également de petits magistrats. (Rathhäuser.)

Deux bureaux des péages sont établis, l'un à Wibourg, et l'autre à Friedrichshamn. Il convient de terminer ce tableau de l'administration de la Finlande, en observant que la Justice y est administrée suivant les loix de Suède, à quelques restrictions ou abrogations près, fixées par les ordonnances de Sa Majesté Impériale.

DES VILLES ET FORTERESSES DU GOUVERNEMENT.

Wibourg, Capitale du Gouvernement, ville d'Etape et forteresse, ci-devant siège épiscopal, sous le 60 degré 42 minutes de latitude et sous le 50 degré 29 minutes de longitude; à 140 verstes de St. Pétersbourg.

Elle est située dans un enfoncement du Golfe de Finlande, dont les bords sont formés de collines de sable et de granit, dénués d'herbes et d'arbres, ce qui offre un aspect peu agréable.

La ville a 910 toises de longueur, 655 toises de largeur, et 2200 toises de circuit.

Elle est divisée en trois parties: la ville proprement dite, le château, et la forteresse appelée l'ouvrage à Couronne de St. Anne.

Il y a dans la ville proprement dite 86 maisons de briques et 116 maisons de bois. Le château n'a que quelques bâtimens, où quelques Cours tiennent leurs séances. L'ouvrage à Couronne de St. Anne fut construit en 1733. par ordre de Sa Majesté l'Impératrice Anne. Il contient la maison des ingénieurs, l'arsenal et deux magasins bâtis en briques,

deux magasins de bois , et plusieurs autres maisons de bois.

Il y a dans la ville trois églises bâties en briques, la russe nouvellement bâtie, la finnoise qui a été l'église d'un couvent de dominicains bâtie en 1481. et l'allemande dans la quelle les Suédois et les Allemands font alternativement leur service. Les catholiques exercent leur culte dans un bâtiment acheté par la Couronne et assigné à leur Communion.

La ville a deux fauxbourgs, l'un au Nord-Ouest, appelé Neitzniemi, l'autre au Sud-Est nommé le faux-bourg St. Pétersbourg. Ils renferment tous deux plus de 600 maisons de bois, pour la plupart très petites. Dans le faux-bourg de St. Pétersbourg se trouve une église, et un hôpital en briques pour 10 à 12 personnes, fondé par feu le

marchand Lado. Il est entretenu de la rente d'un capital que le dit marchand avoit légué pour sa fondation, et administré par un comité sous la direction du collège de salut-public. Il y a encore une maison destinée à l'inoculation de la vaccine.

Les habitans de Wibourg sont un mélange de Russes, de Finnois, et des descendans des Suédois et des Allemands qui y ont fixé leur domicile du tems des Suédois.

Leur nombre monte à 3161 personnes.

Wibourg est la première ville commerçante du Gouvernement. Ses habitans s'adonnent surtout au commerce étranger. Ses principales affaires se font avec l'Angleterre et la Hollande. Le port de Wibourg voit entrer ou sortir 120 vaisseaux par an.

Voici une évaluation des marchandises importés annuellement de 91 à 95.

1791	-	176,558	Roubl.	35	Cop.
1792	-	142,275	„ „	51	„
1793	-	110,011	„ „	10	„
1794	-	116,579	„ „	60	„
1795	-	113,034	„ „	25	„

Valeur de l'exportation pendant les mêmes années.

1791	-	161,655	Roubl.	33 $\frac{1}{4}$	Cop.
1792	-	177,357	„ „	10 $\frac{3}{4}$	„
1793	-	124,831	„ „	57 $\frac{3}{4}$	„
1794	-	99,357	„ „	63	„
1795	-	70,343	„ „	91 $\frac{3}{4}$	„

Les droits d'entrée ont rendu

en 1791	-	47261	Roubl.	99 $\frac{1}{2}$	Cop.
„ 1792	-	44327	„ „	15 $\frac{1}{2}$	„
„ 1793	-	27625	„ „	96 $\frac{1}{2}$	„
„ 1794	-	25820	„ „	62 $\frac{1}{4}$	„
„ 1795	-	18307	„ „	92	„

Les principaux articles d'importation sont du sel, du vin, du café, du sucre, et des objets de manufactures. Les principaux articles d'exportation sont des planches, du brai, de la poix, du suif, des cordes, du chanvre, et quelque peu de fer.

Les marchandises du pays viennent de St.Pétersbourg et on n'en sauroit déterminer au juste la valeur. Il est pourtant à croire qu'elle est considérable, parce qu'on transporte quantité de ces marchandises en Suède. Outre cela il se tient ici deux foires par année, l'une le 2 Fevrier, et l'autre le 23 Septembre, dont chacune dure deux jours, mais elles ne sont pas importantes, et on n'y mène que quelques chevaux et du bétail. La ville n'a qu'un seul vaisseau, qui y apporte des merceries de Lubeck.

Après la conquête de la Carélie par les Suédois, l'administrateur Torkel Knutson bâtit durant la minorité du Roi Birger dans l'année 1293. le château et peu après la ville de Wibourg. Elle est restée sous la domination Suédoise jusqu'à la prise par les Russes. Pendant la domination de la Suède elle a été quelquefois donnée en fief aux princes du sang, et à d'autres grands du royaume.

L'an 1315. elle devint par l'acte de partage entre les princes royaux Birger, Eric et Woldemar, l'apanage du dernier. Le prince Eric Magnusson la reçut de son père Magnus Smec en apanage l'an 1350. Le Gouverneur Johnson Grifhoufvoud la tint en fief du Roi Albert. Elle fut ensuite possédée en fief par le fils du Gouverneur Grifhoufvoud Charles Knutson Bonde, depuis Roi de

Suède sous le nom Charles VIII., puis enfin par les administrateurs Eric Axetsson Tott, et Stenstouré l'ainé. Dès lors elle n'est plus sortie de la domination immédiate de la Couronne Suédoise et elle a été administrée de même que son territoire par des Gouverneurs. L'an 1322. le Zar Juri Danilovitsch assiégea le château du 12 d'Aôut au 9 de Septembre, mais sans pouvoir s'en rendre maître. Le roi de Danemark Christiern I. en forma le siège en 1456. mais il fut contraint de le lever, après avoir brûlé la ville. L'an 1475. l'administrateur de Suède Eric Axelsson Tott fit fortifier la ville. L'an 1495. elle fut assiégée par le Zar Iwan Wasilievitsch, mais sans succès. Peu après le Zar Iwan Wasilievitsch II. y mit encore le siège après une bataille gagnée sur les Suédois, mais aussi inutilement. L'an 1706. elle

fut encore assiégée envain pendant trois semaines par les troupes Russés. L'an 1710. elle essuya de nouveau un siège de l'armée Russe, et se rendit par capitulation après une résistance de treize semaines.

Serdobol ville, est au 48 degré 39 minutes de longitude sous le 61 degré 40 minutes de latitude au bord septentrional du Lac Ladoga, à 218 verstes de Wibourg.

Elle a 400 toises de longueur, 300 toises de largeur et 1200 toises de tour. Sa fondation remonte à l'année 1640. La Reine Christine de Suède lui conféra le droit municipal. En 1710. elle suivit le sort de Wibourg, de même que le pays qui l'environne, et fut définitivement cédée à la Russie par la paix de Nistadt. Elle est ouverte et n'a ni remparts ni fortifications. Il y a environ

60 maisons, une église et de 16 à 20 boutiques, toutes en bois.

Ses habitans sont presque tous Finnois, à l'exception de quelques Russes, qui s'y sont établis. Le nombre des habitans des deux sexes monte à 375 personnes.

Après Wibourg et Friedrichshamn, cette ville est la plus commerçante du Gouvernement. Les habitans transportent leurs marchandises étrangères ou indigènes par des galiottes de St. Pétersbourg et les vendent aux Suédois et aux gens du cercle. Les principaux articles qui s'expédient pour St. Pétersbourg, sont des planches, des poissons, et principalement des *sik* (espèce de poisson) des peaux d'élans, de rennes, d'ours, de loups, de loups cerviers, de renards, de lièvres, d'écureuils, et quantité de gibier. Ce trafic monte par an de 20 à 30000

roubles. Il se tient annuellement à Serdobol une foire qui commence le 15 Janvier et dure huit jours; c'est la principale du Gouvernement. Les objets qu'on y apporte sont du beurre, du suif, des peaux, du lin, du chanvre, de la toile, du fil, des poissons salés, du gibier, du bétail et des chevaux. Elle est surtout fréquentée par ceux du Gouvernement d'Olonetz. Depuis huit ans il s'y tient une foire le 29 Juin, qui dure pour l'ordinaire deux ou trois jours, et qui avoit lieu ci-devant dans l'île de Walamo auprès d'un couvent; elle est fréquentée par des marchands d'Olonetz, de Ladoga, de Nowgorod, de Serdobol, de Kexholm, et par des habitans de Carélie. On y apporte principalement de la toile fine et grosse, du chanvre, du lin, et quelques articles de manufactures. Le 6 du mois de Décembre il y a

foire dans le village de Korpiselka; entre autres gens qui la fréquentent les Lapons y apportent différentes sortes de pelleteries.

On trouve encore çà et là dans le cercle de Serdobol de grands tombeaux, appelés par les gens du pays, tombeaux de géants (Metelie Haudast). En fouillant un de ces tombeaux, situé dans la paroisse de Serdobol près du village de Lädenkila, on trouva deux cranes d'hommes, deux fois plus grands que les cranes ordinaires.

Il y a aussi sur les sommets de plusieurs montagnes, et surtout dans les îles de Ladoga, de petits forts qu'on nomme dans le pays *Lappie linnat* c'est à dire forts de Lapons. Ils sont carrés, bâtis de grandes pierres de taille, et ont de quatre à cinq toises de face. Ou

trouve dans ces forts quantité de petits cailloux, dont vraisemblablement on s'est servi pour la fronde.

Une île du Ladoga, située du côté de Serdobol, longue de 44 toises et large de 33, offre encore les débris d'un fort plus nouvellement bâti. Ce fort a 33 toises de longueur et 3 toises et demi de largeur; ses murs sont bâtis de cailloux et ont une épaisseur de deux toises. En creusant la terre, on y a trouvé des cartouches et des boulets dont on voit encore les empreintes.

Kexholm, ville et forteresse au 48 degré 1 minute de longitude, et au 61 degré 2 minutes de latitude à 130 verstes de Wibourg.

Elle est située sur le bord septentrional de la rivière Woxa, au dessus de son embouchure dans le Lac Ladoga. Elle est composée de la forteresse et de la

ville bâtie tout auprès. La forteresse est située sur 2 îles de la rivière de Woxa et a 400 toises de long sur 200 de large, et 350 toises de circuit. La ville est située sur le bord d'une île, dont le fond est partie sable, partie pierres, formée par le second bras de la Woxa, qui se jette dans le Ladoga, près de Perno, à $3\frac{1}{2}$ verstes de la forteresse où on a fait une redoute. Elle a 750 toises de longueur et 375 toises de largeur.

Sa forme est triangulaire et son circuit de $3\frac{1}{2}$ verstes. La ville et la forteresse ont été bâties l'an 1295. Peu de tems après la fondation de Kexholm, sous le règne du Zar André Alexandrowitsch, elle fut prise par les Russes, qui la conservèrent jusqu'à l'an 1580. qu'elle passa sous la domination Suédoise. En 1595. elle fut rendue à la Russie par la paix de Tausen. L'an 1611.

les Suédois sous le commandement de Pontus de la Gardie la reprirent et la retinrent par la paix de Stolbova. Enfin en 1710. les Russes commandés par Bruce l'ont reprise et gardée.

La ville a de 70 à 80 maisons de particuliers, toutes en bois. On voit encore deux maisons de bois d'un régiment de carabiniers qui y a été en quartier, une église, le corps de garde, 12 maisons d'Officiers, 21 écuries, 5 magasins et quelques autres maisons de bois. Depuis quelques années on a bâti dans la forteresse, une église Russe, une maison pour le Commandant, un Arsenal, un magasin et une forge, le tout en pierres.

Le nombre des habitans qui sont partie Russes, partie Finnois de Carélie, se monte à 370 personnes. Le commerce est de peu de conséquence. Les habitans

tirent les marchandises de St. Petersbourg, partie par eau, partie par terre, et ne les vendent qu'aux habitans du Cercle. Ce trafic peut valoir 10 à 20 mille roubles.

En côtoyant la Woxa on trouve à 30 verstes de la ville de Kexholm, dans une île, auprès de la cataracte de Tiourou, les ruines d'un fort, qui, suivant la tradition, est plus ancien que la ville de Kexholm. Dans l'île de Korpisari et dans une autre petite île du Ladoga on voit aussi les débris de quelques forts.

Nislot, ville, est située à 48 degrés 53 minutes de longitude et à 61 degrés 54 minutes de latitude, sur le lac Hapavesi, qui par une rivière du même nom s'y joint à la Saïma.

Nislot est éloigné de Wibourg de 207 verstes. On distingue le château

et la ville. Dans le premier logent le Commandant et la garnison. Il a été bâti l'an 1477. par le Gouverneur de Finlande Eric Axelsson Tott, qui lui donna le nom de St. Olofsbourg. Les Russes l'emportèrent en 1714 après un siège de six jours, le rendirent à la Suède par la paix de Nistadt, et l'obtinent derechef par la paix d'Abo l'année 1743.

La ville compte à peine 40 maisons de bois, et le nombre de ses habitans ne passe pas 100 personnes.

Le commerce des habitans consiste en quelques articles de manufactures, qu'ils vendent aux cercles voisins, et qu'ils tirent de Wibourg et de St. Pétersbourg.

Ce trafic peut faire un objet de 5000 roubles par an.

Dans la paroisse de Kärinäki entre

les villages de Tounansari et de Pouganiemi, il y a dans le Saïma une île appelée en finnois Pounganharju, en russe *Swinnoi Chroebet* remarquable par sa situation. Il faut la traverser en allant de Wibourg à Nislot; elle est à 30 verstes de cette dernière ville: sur une longueur de neuf verstes elle a si peu de largeur qu'une voiture y peut à peine passer, et ses bords sont des précipices affreux.

Wilmanstrandt, ville. Elle est située sur une langue de terre du lac Lapvassi, qui fait une partie du Saïma, sous le 45 degré 52 minutes de longitude, et le 61 degré 8 minutes de latitude, à 50 verstes de Wibourg.

Il y a la ville proprement dite et deux faux - bourgs. Des remparts de terre défendent la place du côté opposé à l'eau, et de celui du lac elle est munie de pallissades. Elle a été bâtie

probablement vers l'an 1656. L'an 1710. elle passa sous la domination de la Russie, fut rendue à la Suède par le traité de paix de 1721. et enfin emportée d'assaut en 1741. par les troupes russes après une défense opiniâtre, et réduite en cendres. Il n'y a de maisons que celles des officiers de la garnison et de quelques particuliers. L'an 1772. la maison du Commandant, le corps de garde et une caserne furent bâties en briques. Il y a deux églises, l'une pour les Russes et l'autre pour les Finnois, deux magasins, un arsenal, un hôpital, une école et quelques boutiques, le tout en bois.

Les habitans sont presque tous finnois. Leur nombre monte à 285 des deux sexes.

Cette ville a fait ci-devant avec la Suède un assez grand commerce, qui a

beaucoup diminué par la défense de l'entrée et de la sortie de plusieurs marchandises. Son petit négoce est réduit à des marchandises étrangères ou du pays, qu'elle tire de St. Pétersbourg, et dont la valeur peut être estimée de 10 à 15 mille roubles. Il s'y tient deux foires par année, qui fournissent 30 à 90 chevaux, quelques brebis, quelques chevres, quelques pourceaux, du beurre et du suif.

Autrefois on étoit obligé de faire le trajet de Wilmanstråndt à Nislot, par Poumala-Sund, au travers du pays Suédois. Pour éviter cet inconvénient et pour ouvrir une communication avec la Saïma, on a fait creuser quatre canaux; de sorte que le transport se fait maintenant par le pays, et avec plus de commodité, sur tout pour le Commerce.

Kernä. Fort de campagne, bâti en 1793. à 30 verstes des frontières de la Suède.

Jerventaïpol. Fort à 40 verstes, et

Pardakoski. Fort à 33 verstes des frontières de la Suède.

Friedrichshamn, ville et forteresse frontière. Elle est située sur une presqu'île du Golfe de Finlande, qui a environ $1\frac{1}{2}$ verste de longueur et une verste de largeur, au 44 degré 40 minutes de longitude, et au 60 degré 33 minutes de latitude, à 110 verstes de Wibourg. Le fond de cette ville est de sable, et si élevé, que ses rues, quoiqu'elles ne soient pas pavées, sont toujours sèches. Elle forme un cercle dont le diamètre est de 500 toises. Au centre de la ville se trouve un marché circulaire, auquel aboutissent 3 rues prolongées jusqu'aux

remparts. Ces rues sont coupées par trois autres rues, qui tracent des cercles. Elle a trois portes et trois faux-bourgs, dont l'un s'appelle le faux-bourg de Wibourg, l'autre Savinemi, et le troisième Sandby. Dans le dernier est le port. Les principales maisons sont situées autour du marché. Les bâtimens qui appartiennent à la Couronne sont le corps-de-garde, trois magasins à blé et trois casernes pour la garnison, un arsenal, la maison des ingénieurs, et la maison de poste, toutes de briques. Il y a encore quelques bâtimens publics; savoir, un magasins et la maison de ville en briques, une école publique, la maison du Commandant et quelques magasins, tous de bois. Elle a une église de briques, appartenant aux finnois, bâtie dans le gout gothique au 16 siècle. L'église cathédrale qui appartient aux

Suédois et deux églises russes sont en bois. Le nombre des maisons de particuliers est de 86. Les habitans de la ville sont tous finnois, à quelques Russes près, qui s'y sont établis pour le Commerce. On y compte 1333 personnes des deux sexes. L'époque de la fondation de cette ville est incertaine. Suivant une ancienne tradition, les habitans de cette contrée firent en tems de famine du pain avec une racine appelée en finnois *Weka*; comme on trouva cette racine très nourrissante, les habitans d'alentour s'y rendirent pour s'en procurer, ce qui fit naître une espee de trafic, et donna occasion d'y bâtir un bourg, auquel fut conféré ensuite le droit municipal. Le Golfe de Finlande auprès de Friedrichshamn s'appelle aussi *Weka Lachti*, c'est à dire le Golfe où on trouve la racine de *Weka*. La pa-

roisse située sur ce Golfe porte le même nom. On voit aussi par l'ordonnance royale du 24. Mai de l'année 1666. touchant le rang des villes de la Suède et de la Finlande, qu'elle y est rangée entre les villes, sous le nom de *Wekelax*, et les ordonnances royales du 3 Septembre 1672., du 28 Avril 1681. et du 3 Janvier 1687. la nomment une ville d'Etape. L'an 1712. cette ville fut prise par les troupes russes, et ruinée de fond en comble. Depuis lors elle resta ensevelie dans ses ruines jusqu'après la paix de Nistadt, par laquelle elle fut rendue à la Suède avec ses environs. Elle fut alors rebâtie, et ses rues reçurent leur forme actuelle; elle fut entourée de remparts de terre, et reçut du Roi Frédéric I. alors regnant, le nom de Friedrichshamn: elle fut en même tems déclarée ville frontière, maritime et

d'étape, à la place de la ville de Wi-
bourg cédée à la Russie. Dans les années
1727, 1740. 1741 et 1742. les Suédois
la fortifierent encore d'avantage. Le
28 Juin 1742. les Suédois la brûlerent
à l'approche de l'armée Russe. Il n'y
resta alors que l'ancienne église de bri-
ques. et quelques baraques. Elle fut
enfin cédée à la Russie par la paix de
Nistadt, rebâtie et entourée d'ouvrages
très forts. L'an 1723. le Roi de Suède
Frédéric I. lui avoit déjà donné des pri-
vileges, que le Sénat dirigeant a augmen-
tés sur les instances des habitans en 1743.

La valeur des marchandises impor-
tées dans la ville s'éleva.

en 1790	à	19223	Roubl.	80	Cop.
„ 1791	-	39798	„ „	56	„
„ 1792	-	161537	„ „	88	„
„ 1793	-	27975	„ „	44 $\frac{1}{2}$	„
„ 1794	-	23549	„ „	30	„

La valeur de l'exportation.

monta :

en 1790	à	5255	Roubl.	45	Cop.
„ 1791	-	56773	„ „	79 $\frac{1}{2}$	„
„ 1792	-	59551	„ „	19	„
„ 1793	-	48973	„ „	63	„
„ 1794	-	71700	„ „	76 $\frac{1}{2}$	„

La perception des droits de douane rendit

en 1790	-	5777	Roubl.	97 $\frac{1}{2}$	Cop.
„ 1791	-	9361	„ „	5 $\frac{1}{2}$	„
„ 1792	-	17836	„ „	95 $\frac{1}{2}$	„
„ 1793	-	6250	„ „	57 $\frac{1}{2}$	„
„ 1794	-	6419	„ „	25 $\frac{3}{4}$	„

On n'a pas pu se procurer les états qui suivent jusqu'à 1800 : voici ceux de 1801. jusqu'à 1806.

en 1801	-	6051	Roubl.	72 $\frac{1}{4}$	Cop.
„ 1802	-	15933	„ „	5 $\frac{1}{4}$	„
„ 1803	-	15147	„ „	15 $\frac{1}{2}$	„
„ 1804	-	13895	„ „	27	„
„ 1805	-	9580	„ „	54 $\frac{3}{4}$	„

Le nombre des vaisseaux qui entrent et sortent peut aller de 25 à 30.

Les principaux articles qui s'importent sont du sel et des produits de manufactures. Les principaux objets exportés sont des planches, de la poix, du goudron et du chanvre.

Outre les marchandises que la ville tire du pays, on y en transporte beaucoup de St. Pétersbourg, dont la valeur ne peut se déterminer, quoiqu'elle doive être considérable. On expédie aussi pour les pays étrangers quantité de marchandises venues de St. Pétersbourg. Il y a dans la forteresse deux foires par an, qui sont de peu de conséquence.

Rotzinsalmi port de guerre pour la flotte à rames, où toutes les forces de la flottille peuvent tenir, ainsi que qua-

rante vaisseaux de ligne avec tous leurs transports. Ce port est situé du côté du Nord entre les bouches orientales de la rivière de Kimméné, et est séparé du continent par des détroits. Il est éloigné de Friedrichshamn de 13 verstes par eau, et de 30 verstes par terre. Sa Majesté Impériale Catherine II. ayant reconnu tous les avantages de ce port le fit fortifier en 1791. La première pierre en fut posée le 7 Juillet. Toutes les fortifications ont été achevées, munies d'artillerie et approvisionnées en 1795. L'étendard qui avoit été élevé à la batterie Catherine le 8 Septembre 1792. par le Feldmaréchal Suworoff Rimnitzki, a été remplacé par lui le 16 Décembre 1795. au fort de la gloire, armé de cent pièces de gros calibre. Cet ouvrage mérite d'être cité, par sa beauté autant que par son utilité. Son élévation au milieu de

la mer, ainsi que celle du fort Elisabeth, avec lequel il commence la rade, est vraiment imposante. Tout est à l'abri de la bombe, ce qui donne une parfaite tranquillité tant pour la garnison que pour la sûreté des magasins. Il doit y avoir des casernes pour quatorze mille hommes, ainsi que des magasins d'agrès et de vivres pour l'approvisionnement de la flottille. Il y a aussi un très bel hôpital militaire. L'emplacement de la ville est traversé par un canal qui desséchant toute cette partie en rend l'air très salubre. On a déjà donné plus de quatre emplacements où l'on a construit des maisons. On a bâti aussi plusieurs boutiques. L'amirauté, la ville, les églises, l'hôpital et les principaux établissements ont été faits sur l'île Kotka.

Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand Duc CONSTANTIN PAWLOWITSCH, qui a honoré ce port de sa présence le 10 Mai 1795. a placé la première pierre des bassins construits pour carener les bâtimens dans l'emplacement des hangars : ceux-ci doivent contenir tous les bâtimens de la flottille, et étant placés autour du port des chaloupes canonieres et des batteries flottantes, ils procurent à ces bâtimens l'avantage de venir s'y armer et désarmer. SON ALTESSE IMPERIALE a aussi planté sur l'île des mélèses, qui viennent fort bien. Ce bois est très propre à l'usage de la marine, et vient très vite.

L'île Kotka offre aussi toutes les commodités propres à y établir un port marchand. Des emplacements ont été réservés pour cela, dans une partie de

l'île, d'où on ne pourra point voir ce qui se passe dans le port de guerre.

Kimmenegorod, Fort de campagne à 4 verstes de Rotzinsalmi, et à 26 verstes des frontlières de la Suède.

Likola, Fort de campagne à 9 verstes et

Outti, Fort à six verstes des frontières de la Suède.

Davidov, forteresse bâtie en 1783. et destinée à garnir la frontière du côté de la Suède. L'an 1793. elle fut changée en fort de Campagne. Il y a différens bâtimens de la Couronne, qui sont en bois et un en briques, une église, quelques boutiques, et deux maisons en bois. Ce lieu est à cinquante verstes de Friedrichshamn, 36 verstes de Wilmanstrandt et 30 verstes des frontières de la Suède.

DES ILES QUI DEPENDENT DE LA
FINLANDE RUSSE.

Hoegland rocher de dix verstes de longueur et de deux à trois verstes de largeur. Situé presque au milieu du Golfe de Finlande, à 165 verstes de St. Pétersbourg, à 106 verstes de Wibourg, à 62 verstes des côtes de l'Esthonie en ligne droite, et à 45 verstes de celles de Finlande. Sur ce roc se trouvent deux villages, qui comptent 550 habitans des deux sexes. On y a bâti une petite église en bois avec une tour, au moyen d'une contribution volontaire. Cette île n'offre de terre labourable que dans le fond de quelques vallées, où l'on sème des navets. Tous les endroits où il y a quelque herbe sont entourés de hayes. On les réserve pour en tirer le foin nécessaire, à la nourriture de quelques vaches et de quelques brebis.

Les habitans tirent leur subsistance principale des petits poissons nommés *Stroemling*, de la chasse des veaux marins, et du pilotage qu'ils exercent en conduisant les vaisseaux étrangers aux ports de St. Pétersbourg, Wibourg et Friedrichshamn. Depuis la mi-Août jusqu'au premier Novembre, la Couronne fait entretenir sur cette île durant la nuit deux feux pour avertir les navigateurs.

Il y a quantité de bonnes sources, et les vaisseaux étrangers que le vent contraire force d'y relâcher ne manquent point d'y faire de l'eau.

Lofsaloe ou *Lavansari*. Cette île est de toutes celles du Golfe de Finlande la plus peuplée et la plus cultivable. Elle a sept verstes de longueur, quatre verstes de largeur, et est située sur la route de St. Pétersbourg à 120

verstes de cette capitale, à 82 verstes de Wibourg, et à 25 verstes des côtes d'Ingrie. Quelques ilots inhabités l'environnent. Il y a près de 400 habitans, dont la plus part sont originaires des diocèses de Wederlax, de Kimméné et de Bioerko. Leurs moeurs et coutumes sont un mélange de celles d'Ingrie et de Finlande. Ils ont une église commune avec les habitans de Penisari. Lavansari a trois ports, mais le seul qui soit assez profond pour admettre des vaisseaux est celui de l'Est : encore les bâtimens qui veulent y entrer doivent ils se faire aider par les insulaires. Les deux autres ports ne sont praticables que pour des *barques* et des *lodies* (espèce de petits bateaux finnois.) Le fond de cette île n'est pas si ingrat qu'on ne le puisse labourer, et on y voit encore quelques endroits autrefois cultivés, où les habi-

tans actuels font du foin, qui ne suffit cependant pas à leur bétail et à leurs chevaux, dont ils entretiennent un plus grand nombre que les autres îles, ce qui les oblige à tirer d'Ingrie du foin et de la paille. Les plus laborieux d'entr'eux sèment pourtant un peu de seigle et des navets. Autrefois leur pêche étoit très-abondante, mais ils ont à présent peu de poissons, et même peu de *Stroemling*. Avant la réformation, une armée Suédoise a campé long-tems sur cette île, et y a bâti une petite église en bois, dont on voit encore les restes. On y trouve encore quelques saints et une vierge taillés en bois.

Seskaroe. Cette île a quatre verstes de longueur et à peu près deux verstes de largeur; elle est située à 95 verstes de St. Pétersbourg, à 75 verstes de Wibourg et à 20 ou 25 verstes de la

côte d'Esthonie. Elle est entièrement incultivable, quoique quelques endroits produisent de l'herbe. Le nombre des habitans de cet île est de 135 personnes. Ils ont une église, qui de tout tems a dépendu de celle de Birkeneiland, dont le pasteur y vient officier deux fois l'année. La pêche de différentes sortes de poissons y est si abondante, que les habitans ne s'en nourrissent pas seulement, mais en font encore assez de débit pour vivre à leur aise. Ils gagnent aussi beaucoup en exerçant le pilotage. La couronne entretient un fanal à l'Est de cette île pour guider les navigateurs.

Penisari. Cette île a trois verstes et demie de longueur, une verste de largeur, et est située à six verstes de Lavansari du côté de St. Petersbourg; ses bords sont élevés et sablonneux. Elle a un port pour des *barques* et des *lodies*.

Les habitans dont il n'y a pas plus de 40 ou 50, vivent de la pêche, et sont originaires de Tittersari. D'ailleurs cette île ne produit rien que quelques pins et quelques genévriers, qui forment un joli bocage sur la côte Sud-Est.

Tittersoe ou *Tittersari* est une île élevée et ronde située presque au milieu du Golfe de Finlande. Elle a trois à quatre verstes de longueur, et deux à trois verstes de largeur. Un tiers de cette île est de roc, l'autre un marais, et le troisième un sable aride et stérile. Il y a quantité de pins et de sapins, et un seul village de 32 feux, habité par 169 personnes au côté Sud de l'île, sur la pente d'un mont qui traverse tout le pays. Ce village a d'un côté le rivage de la mer, et de l'autre un vallon marécageux, qu'on a clos d'une haie, pour en tirer un peu de foin. L'église est

située audessus du village au Nord du vallon, dans une plaine couverte de pins. L'eau y est mauvaise, parcequ'il n'y a pas de sources, et les habitans sont réduits à boire l'eau des marais, ce qui les rend sujets à plusieurs maladies. Leur langage est un mélange des langues Esthonienne et Finnoise. Ils sont bornés au plus simple nécessaire pour leurs habitations et pour leurs vêtemens, sans trop se soucier ni de commodité ni de propreté. Ils n'ont point de culture, et fort peu de bétail. La pêche des *Stroemlings* et des *Siks*, la chasse des veaux marins y sont considérables. Les habitans tirent leur origine de l'île de *Birkeneiland*, et du village de *Vahancola* dans l'île de *Tuorsari*.

Karsaloc et *Stammoe*, petites îles situées de 15 à 20 verstes de *Friedrichshamn*, habitées par environ 30 hommes et femmes, vivant de la pêche et du pilotage. Ces îles formées de rochers et de terres arides ont pourtant quelques prairies.

Mogenpoert. Ile de huit verstes de longueur et quatre verstes de largeur.

Fageroe, Leitsalmi, Pajusari, Pitkaspasi et *Botoe* petites îles habitées toutes ensemble par environ 160 personnes.

Aspoe. Cette île est à 16 verstes de la ville de Friedrichshamn. Elle a $\frac{1}{2}$ verste de longueur et $\frac{1}{4}$ de verste de largeur; son sol est aride. Les habitants, dont le nombre se monte à cent, sont tous pêcheurs et pilotes. Il y a une petite église. Chacune des îles précédentes a son église, et est annexée à la paroisse de Cackis, ou à celles de Weckelax, de Wederlax, de Kimméné et de Pyltis, et les pasteurs de ces paroisses sont tenus de s'y rendre au moins deux fois l'année, pour y prêcher et y exercer leurs fonctions ecclésiastiques.

BIBLIOTHEK
UNIV. KIEL

Errata.

Pag.	6	Lig	2	Wibourg lisez Finlande.
"	6	"	6	du Gouvernement de Wibourg lisez du même Gouvernement.
"	6	"	9	Canovitz lisez Conovitz.
"	6	"	17	Lapvassi lisez Lapväsi.
"	8	"	10	Perende lisez Pevende.
"	8	"	19	Hagfors lisez Haegfors.
"	8	"	19	Memmalae lisez Memmelae.
"	8	"	21	Kimmenegard lisez Kimmenegord.
"	13	"	3	desèchement lisez dessèchement.
"	14	"	13	les lisez le.
"	19	"	15	de lisez des.
"	25	"	2	apappartiennent lisez appartiennent.
"	31	"	13	paysans lisez paysan.
"	36	"	19	Börde Heimats lisez Börde Heimathe.
"	41	"	5	ajoutez: à quoi il faut, ajouter l'entretien des forteresses et de l'état militaire.
"	48	"	8	Hadrads höfding lisez Haeradshöfding.
"	54	"	2	importés lisez importées.
"	55	"	19	mène lisez amène.
"	61	"	11	trouva ajoutez: dit-on
"	87	"	19	Karsaloc lisez Korsaloc.
"	88	"	16	Pyltis lisez Pyttis.
